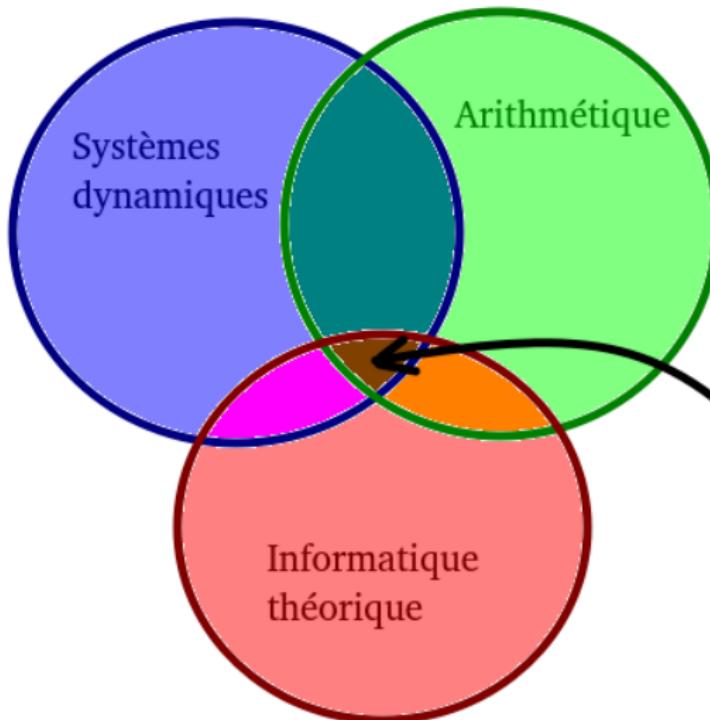


Algorithmes de fractions continues multidimensionnelles et mots infinis

Mélodie Andrieu

Séphora Berrebi Scholarships

4 octobre 2021
Institut Henri Poincaré, Paris



Vous êtes ici.

Motivations

○○○

Une contribution

○○○○○○○○○○

Méthodes

○○○

I - Pourquoi ?

II - Quoi ?

III - Comment ?

I. Motivations

Fractions continues = système de numération fondé sur l'algorithme d'Euclide.

Il fournit les meilleures approximations des nombres réels (ex: π , φ , $\sqrt{2}$, ...) par des ratios d'entiers.

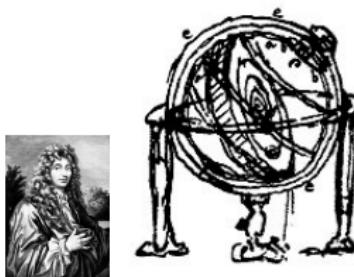


Figure: Automate planétaire imaginé par C. Huygens (1686); une réalisation à l'aéroport d'Orly.

Elles sont à l'origine de nombreux résultats:

- en mathématiques: caractérisation des nombres quadratiques (Lagrange, Galois), construction des premiers nombres transcendants (Liouville),...
- en informatique: digitalisation des droites.

Depuis le XIX^e siècle, on cherche à les **généraliser aux dimensions supérieures**, afin :

- d'approximer *simultanément* des couples de nombres réels
- de discréteriser des plans

Plusieurs algorithmes ont été proposés:

Jacobi-Perron (1868/1907), Poincaré, Brun (1957), Arnoux-Rauzy (1991),
Cassaigne-Selmer (1961/2017)...

→ Sont-ils satisfaisants ? Lequel choisir ?

Programme général : étudier ces algorithmes du point de vue des **systèmes dynamiques symboliques** (= **mots infinis**) qu'ils engendrent.

Ma contribution : détecter & étudier les **systèmes exceptionnels** associés à une anomalie de convergence : le **déséquilibre**.

II - Une contribution

Théorème [A. 20]

Il existe un mot d'Arnoux-Rauzy dont le fractal de Rauzy n'est contenu dans aucune bande du plan.

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

A l'algorithme de fractions continues usuel

$$\begin{array}{rccc} F : & (\mathbb{R}^+)^2 & \rightarrow & (\mathbb{R}^+)^2 \\ & (x, y) & \mapsto & (x - y, y) & \text{si } x \geq y, \\ & & & (x, y - x) & \text{sinon ;} \end{array}$$

est associée une classe de mots infinis binaires appelés **mots sturmiens**.

"Mot infini" = suite infinie d'éléments pris dans un ensemble fini ["alphabet"]

Ex : $w = 01001001000100001000001\dots$

"Facteur de longueur n " = sous-mot constitué de n lettres *consécutives*

Ex :

- 00 est facteur de w
- art est facteur de montmartre

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

A l'algorithme de fractions continues usuel

$$\begin{array}{rccc} F : & (\mathbb{R}^+)^2 & \rightarrow & (\mathbb{R}^+)^2 \\ & (x, y) & \mapsto & (x - y, y) & \text{si } x \geq y, \\ & & & (x, y - x) & \text{sinon ;} \end{array}$$

est associée une classe de mots infinis binaires appelés **mots sturmiens**.

"Mot infini" = suite infinie d'éléments pris dans un ensemble fini ["alphabet"]

Ex : $w = 01\textcolor{blue}{00}1001000100001000001\dots$

"Facteur de longueur n " = sous-mot constitué de n lettres *consécutives*

Ex :

- **00** est facteur de w
- **art** est facteur de **montmartre**

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

A l'algorithme de fractions continues usuel

$$\begin{array}{rccc} F : & (\mathbb{R}^+)^2 & \rightarrow & (\mathbb{R}^+)^2 \\ & (x, y) & \mapsto & (x - y, y) & \text{si } x \geq y, \\ & & & (x, y - x) & \text{sinon ;} \end{array}$$

est associée une classe de mots infinis binaires appelés **mots sturmiens**.

"Mot infini" = suite infinie d'éléments pris dans un ensemble fini ["alphabet"]

Ex : $w = 01\textcolor{blue}{00}1001\textcolor{blue}{00}0100001000001\dots$

"Facteur de longueur n " = sous-mot constitué de n lettres *consécutives*

Ex :

- **00** est facteur de w
- **art** est facteur de **montmartre**

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

A l'algorithme de fractions continues usuel

$$\begin{array}{rccc} F : & (\mathbb{R}^+)^2 & \rightarrow & (\mathbb{R}^+)^2 \\ & (x, y) & \mapsto & (x - y, y) & \text{si } x \geq y, \\ & & & (x, y - x) & \text{sinon ;} \end{array}$$

est associée une classe de mots infinis binaires appelés **mots sturmiens**.

"Mot infini" = suite infinie d'éléments pris dans un ensemble fini ["alphabet"]

Ex : $w = 01\textcolor{blue}{00}1001\textcolor{blue}{00}0100001000\textcolor{blue}{00}01\dots$

"Facteur de longueur n " = sous-mot constitué de n lettres *consécutives*

Ex :

- **00** est facteur de w
- **art** est facteur de **montmartre**

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

A l'algorithme de fractions continues usuel

$$\begin{array}{rcl} F : & (\mathbb{R}^+)^2 & \rightarrow (\mathbb{R}^+)^2 \\ & (x, y) & \mapsto \begin{array}{ll} (x - y, y) & \text{si } x \geq y, \\ (x, y - x) & \text{sinon ;} \end{array} \end{array}$$

est associée une classe de mots infinis binaires appelés **mots sturmiens**.

"Mot infini" = suite infinie d'éléments pris dans un ensemble fini ["alphabet"]

Ex : $w = 01001001000100001000001\dots$

"Facteur de longueur n " = sous-mot constitué de n lettres *consécutives*

Ex :

- 00 est facteur de w
- **art** est facteur de mont**mart**re

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

Les mots sturmiens jouissent de nombreuses caractérisations [combinatoire, géométrique, dynamique].

Par l'équilibre :

Les mots sturmiens sont exactement les mots binaires apériodiques dans lesquels tous les facteurs de même longueur contiennent, à un près, le même nombre de 0.

Ex :

Un mot commençant par $w = 0010001001000010001001\dots$ peut être sturmien.

Un mot commençant par $w = 0\underline{11011100}\dots$ ne l'est pas.

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

Les mots sturmiens jouissent de nombreuses caractérisations [combinatoire, géométrique, dynamique].

Par l'équilibre :

Les mots sturmiens sont exactement les mots binaires apériodiques dans lesquels tous les facteurs de même longueur contiennent, à un près, le même nombre de 0.

Ex :

Un mot commençant par $w = 0\textcolor{blue}{1}000100\textcolor{blue}{1}000010001001\dots$ peut être sturmien.

Un mot commençant par $w = 0\textcolor{blue}{1}1011100\dots$ ne l'est pas.

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

Les mots sturmiens jouissent de nombreuses caractérisations [combinatoire, géométrique, dynamique].

Par l'équilibre :

Les mots sturmiens sont exactement les mots binaires apériodiques dans lesquels tous les facteurs de même longueur contiennent, à un près, le même nombre de 0.

Ex :

Un mot commençant par $w = 0010\textcolor{blue}{001}0010\textcolor{blue}{000}1000\textcolor{blue}{1}001\dots$ peut être sturmien.

Un mot commençant par $w = 0\textcolor{blue}{11011100}\dots$ ne l'est pas.

[dim 1] **Fractions continues et mots sturmiens**

[~1940]

Les mots sturmiens jouissent de nombreuses caractérisations [combinatoire, géométrique, dynamique].

Par l'équilibre :

Les mots sturmiens sont exactement les mots binaires apériodiques dans lesquels tous les facteurs de même longueur contiennent, à un près, le même nombre de 0.

Ex :

Un mot commençant par $w = 0010001001000010001001\dots$ peut être sturmien.

Un mot commençant par $w = 0\underline{11}0111\underline{00}\dots$ ne l'est pas.

[dim 1] Fractions continues et mots sturmiens

[~1940]

Conséquences : Soit w un mot sturmien.

1. Le nombre d'occurrences de la lettre 0 parmi les N premières lettres de w , rapporté à N , tend vers une limite f_0 .
2. Mieux : il existe C tq pour tout N , le nombre de 0 parmi les N premières lettres de w appartient à $[Nf_0 - C; Nf_0 + C]$.

Géométriquement, la "ligne brisée" constituée des points $P_N := \sum_{n=0}^N e_{w[n]}$, où (e_0, e_1) est la base canonique de \mathbb{R}^2 , reste à **distance bornée** de sa **direction moyenne**.

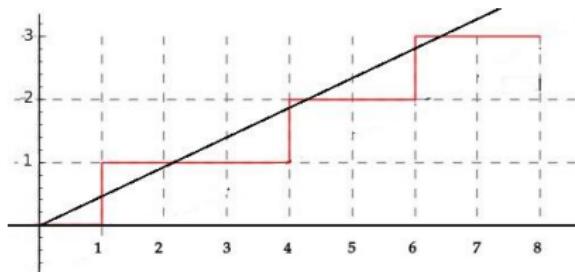


Figure: La ligne brisée de 01000100100...

→ Les mots sturmiens approximent les droites de pentes irrationnelles.

[dim 2] **Les mots d'Arnoux-Rauzy**

[1991]

L'algorithme d'Arnoux-Rauzy :

$$F_{AR} : \begin{array}{lll} (x, y, z) & \mapsto & (x - y - z, y, z) & \text{si } x \geq y + z, \\ & & (x, y - x - z, z) & \text{si } y \geq x + z, \\ & & (x, y, z - x - y) & \text{si } z \geq x + y. \end{array}$$

Cet algorithme engendre une classe de mots ternaires **[les mots d'Arnoux-Rauzy]** qui est, du point de vue combinatoire, la généralisation des mots sturmiens.

Ex : $w_{Trib} = 121312112131212131211213121312\ldots$ [mot de "Tribonacci"]

En particulier, chaque mot d'AR admet un vecteur fréquence des lettres (f_1, f_2, f_3) .

→ Que peut-on dire de leurs lignes brisées 3D?

[dim 2] Les mots d'Arnoux-Rauzy

[1991]

Fractal de Rauzy = adhérence de la projection de la ligne brisée d'un mot infini, parallèlement à son vecteur fréquence.



Figure: Fractal de Rauzy de w_{trib}

[dim 2] **Les mots d'Arnoux-Rauzy**

[1991]

Vieille croyance : "la ligne brisée de tout mot d'AR reste à distance bornée de sa direction moyenne ; autrement-dit, son fractal de Rauzy est borné."

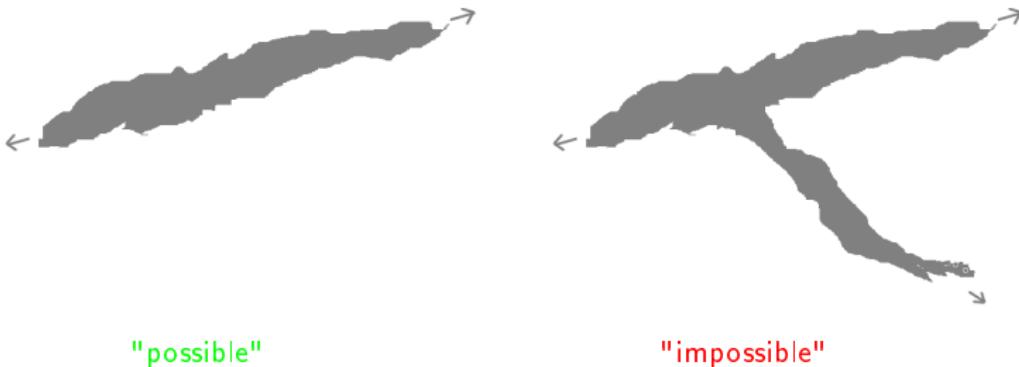
→ **contredite** en 2000 par Cassaigne, Ferenczi and Zamboni.

Aujourd'hui, on ne sait presque rien des propriétés topologiques et géométriques de ces fractals non bornés.

[dim 2] Les mots d'Arnoux-Rauzy

[1991]

"Conjecture" : La ligne brisée de tout mot d'AR reste à distance bornée d'un plan contenant sa direction moyenne ; autrement-dit, son fractal de Rauzy est contenu dans une bande du plan.



"possible"

"impossible"

→ Intuition suggérée par le **théorème d'Oseledets**. En effet, si les exposants de Lyapounov du produit infini de matrices associé à w existent, l'un de ces exposants au moins est <0 , puisque qu'il y en a déjà un >0 , et que leur somme doit être égale à 0.

[dim 2] Les mots d'Arnoux-Rauzy

[1991]

"Conjecture" : La ligne brisée de tout mot d'AR reste à distance bornée d'un plan contenant sa direction moyenne ; autrement-dit, son fractal de Rauzy est contenu dans une bande du plan.



→ Intuition suggérée par le **théorème d'Oseledets**. En effet, si les exposants de Lyapounov du produit infini de matrices associé à w existent, l'un de ces exposants au moins est <0 , puisque qu'il y en a déjà un >0 , et que leur somme doit être égale à 0.

Cette conjecture est fausse.

Théorème [A. 20]

Il existe un mot d'Arnoux-Rauzy dont le fractal de Rauzy n'est contenu dans aucune bande du plan.

III - Méthodes

Méthodes

- Réduire le problème de systèmes dynamiques à une question combinatoire.
- Aborder le problème combinatoire à l'aide d'outils d'informatique théorique (ex: exploration d'un graphe)
- Développer une intuition par l'expérimentation (par ex. avec Python/Sage).

Merci !